

Lorsque le Sauveur vient dans le monde, la toute première Parole de la part de Dieu à ses enfants, est une invitation à la joie. C'est aussi ce que Marie entendra :

“Réjouis-toi.”

Jürgen Moltmann, théologien de l'espérance, l'exprime ainsi : **“La parole ultime et première de la grande libération qui vient de Dieu, n'est pas la haine, mais la joie, elle n'est pas condamnation, mais absolution. Le christ naît de la Joie de Dieu, Il meurt et ressuscite pour introduire cette Joie dans ce monde contradictoire et absurde.”**

La joie n'est pourtant pas aussi simple. On ne peut forcer personne à être joyeux, ni jamais imposer la joie depuis l'extérieur. La vraie joie doit naître **au plus profond de nous-mêmes**. Si ce n'est pas le cas, nos éclats de rire sont **vides**, notre joie passagère, et la vraie joie reste **aux portes de notre cœur**.

La joie est un extraordinaire présent, mais un présent fragile et vulnérable. Elle est un don que nous devons préserver avec **humilité** et partager avec **générosité**. Les visages tourmentés, nerveux et tristes de tant de femmes et d'hommes d'aujourd'hui sont la preuve que **“seule l'âme peut éprouver la joie, et non pas la raison, ni le ventre, ni la tête, ni le portefeuille.”**¹

Mais comment être heureux quand il y a tant de souffrances sur cette terre ?

Comment rire, quand des larmes à peine séchées sont recouvertes par d'autres larmes ? Comment se réjouir quand la plus grande partie de l'humanité s'enfonce chaque fois davantage dans la faim, la misère, ou la guerre ?

Marie, comme croyante, **fonde sa joie en un Dieu qui sauve, relève les humiliés, disperse les arrogants, remplit de biens les pauvres, tandis que les riches s'éloignent les mains vides.**

La vraie joie est seulement possible en celle ou celui dont le cœur désire et cherche la **justice**, la **liberté** et la **fraternité** pour tous. Marie est pleine de joie en Celui qui vient **comblent l'espérance des abandonnés**. Oublier ce principe élémentaire pour nous recentrer exclusivement sur notre petit “moi”, nous conduit à chaque fois dans le mur. La COVID-19 nous le rappelle de façon dramatique.

Seul(e) celle ou celui qui lutte pour la joie de l'autre peut prétendre à la vraie joie. Seul peut être heureux celui qui s'efforce de rendre les autres heureux.

Il faut seulement **vouloir — comme Marie — le bien de l'autre. Bene volere.**
C'est la racine même du mot **bénévole**...

¹ Hermann Hesse, 1877-1962, romancier poète et peintre Allemand

Un mot vécu dans ce village de Palau de Cerdanya avec une volonté de **justesse** et une **intensité** qui lui donnent tout son sens.

Dans la multitude des visages qui le composent, se dessine un **Autre Visage**. La plupart de ses habitants se sont mis en quatre — et ce depuis plusieurs mois — pour que nous puissions vivre ensemble d'excellents moments.

Ils ne font rien d'autre que de **vouloir votre bien**, au-delà de la peur, des difficultés et des renoncements que nous avons — et que nous aurons — à dépasser ensemble.

Cette joie qui irradie de chacun d'eux a son Unique Source en la gratuité **d'un Dieu qui veut notre bien**. Un Dieu qui n'exige rien, et se rend chaque fois plus Présent lorsque nous **partageons** ce "**bien**", plus particulièrement lorsque nous le faisons avec ceux qui souffrent, ceux dont on détourne le regard : tous ceux que l'on veut nous faire oublier.

Rendre le monde meilleur — là et maintenant — n'est pas plus compliqué.

C'est **vers cette Joie**, vers ce Dieu que veut nous conduire **Marie**.

Et vous, avez-vous le désir d'accueillir cette Joie, de la vivre, de l'annoncer et de la partager ?